

05/2009

EUROPEAN TRADE UNION COMMITTEE FOR EDUCATION  
COMITE SYNDICAL EUROPEEN DE L'EDUCATION



Rapport du  
Séminaire régional ELFE 2

Riga, 12-13 mars 2009



Cette activité bénéficie du soutien de la  
Commission européenne

Also available in English under the title “Report on the ELFE 2 Regional Seminar”

***La reproduction partielle ou totale de cette publication est permise sans autorisation. Cependant, le nom du CSEE doit être mentionné et une copie de l'ouvrage ou du document doit être envoyée au secrétariat du CSEE.***

Publié par le Comité syndical européen de l'éducation – Bruxelles 2009

# Contenu

Introduction .....	4
1. Le projet ELFE 2 : buts et approches suivies .....	5
2. Lecture de textes électroniques dans le contexte de PISA 2009 .....	7
3. Rapport intérimaire sur les visites d'étude ELFE 2 menées en Slovaquie, en Pologne et en Lettonie : analyse des pratiques et expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants .....	10
4. Rapport intérimaire des visites d'étude ELFE 2 menées au Danemark et en Angleterre : analyse des pratiques et des expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants...	11
5. Débat en groupes de travail.....	15
6. Centre d'éducation assistée par ordinateur et des technologies de l'information – exemple de bonne pratique d'un institut de formation d'enseignants (Pologne).....	18
7. Oerestad gymnasium : un exemple danois de bonne pratique scolaire .....	19
8. Débat en séance plénière sur le rôle des syndicats en rapport avec les TIC dans l'éducation et considérations d'ordre pédagogique .....	21
9. Le manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire (International Handbook on Information Technology in Primary and secondary Education) .....	23
Conclusion.....	24

## Introduction

**M. Getus, Conseiller spécial auprès du ministère de l'Education de Lettonie et Mme Tatjana Koke, professeur de sciences**, ouvrent les travaux du séminaire régional ELFE 2. M. Getus fait part de la satisfaction que lui inspire le fait que la Lettonie ait été retenue pour participer au projet ELFE 2. Le ministère de l'Education et de la Science a lancé depuis 2008 plusieurs projets dans le domaine des TIC et, avec le soutien de Microsoft, il y a à présent davantage de TIC et de manuels d'enseignement virtuel disponibles en Lettonie. M. Getus annonce que les recommandations découlant du séminaire seront mises à profit par le ministère de l'Education. Il termine son allocution en remerciant les écoles et les établissements de formation des enseignants qui ont assuré leur participation au projet, et souhaite à tous les participants une session fructueuse.



La **Présidente du syndicat d'enseignants LIZDA, Mme Astrida Harbacevica**, salue à son tour les participants, issus de syndicats des 12 membres les plus récents de l'UE. Elle souligne que le projet ELFE 2 revêt une grande signification pour le travail des enseignants et dès lors pour leurs syndicats, car il ouvre la possibilité de partager et de discuter de questions liées à l'utilisation des TIC dans l'éducation, et spécialement l'influence de ces technologies sur le travail des enseignants.

C'est ensuite le **Secrétaire général du CSEE, Martin Rømer**, qui prend la parole. Il souligne que les syndicats nationaux d'enseignants ont tout intérêt à participer activement au développement des connaissances et au débat concernant l'utilisation des TIC dans l'éducation. Le rôle sans cesse croissant des TIC dans la société comporte toutes sortes de risques, par exemple l'élargissement de la « fracture numérique » entre les citoyens qui ont

les compétences requises ou la possibilité d'accéder aux TIC et ceux qui ne les ont pas, avec pour conséquence possible d'exclusion sociale. Il y a longtemps que le CSEE soutient et encourage ses organisations membres à discuter des TIC, à les développer et à y avoir recours, et il ne changera pas de politique. De cette manière, la voix des enseignants européens peut se faire entendre dans les discussions sur le rôle que les TIC peuvent jouer dans leur profession.

L'accent mis sur les TIC a entraîné des investissements massifs dans l'informatique dans le secteur de l'éducation mais, selon M. Rømer, l'heure est à présent venue de veiller à ce que l'investissement dans l'équipement soit soutenu par les stratégies TIC appropriées. Le CSEE est parfaitement conscient des liens qui existent entre l'utilisation des TIC dans les écoles, les directions d'école et les aspects financiers.

M. Rømer note que le projet ELFE 2 est quelque peu différent du projet ELFE 1, que le CSEE a mené à bien en 2004 – 2005. Alors que le projet ELFE 1 était axé principalement sur les points forts et les points faibles des TIC dans l'éducation, ELFE 2 a pour but de déterminer dans quel domaine et selon quelles modalités les TIC peuvent représenter authentiquement une valeur ajoutée pour les enseignants comme pour les apprenants. De même, le projet ELFE 2 est axé sur le rôle des TIC dans la formation des enseignants. Le CSEE a choisi d'examiner la situation prévalant dans 5 pays et d'établir des liens entre la politique et la pratique, cherchant de la sorte à apporter un appui aux politiques reposant sur des données probantes et à donner aux organisations d'enseignants un avis doublé de recommandations.

Le séminaire régional de Bruxelles s'articule comme suit : exposés approfondis sur le but du projet et les approches suivies ; sensibilisation à d'autres sources, par exemple les politiques et études de l'OCDE et les publications de recherche comme l'International Handbook on ICT for Primary and Secondary Education ; débat et recommandations émanant des syndicats d'enseignants. M. Rømer explique également que les débats et conclusions du séminaire permettront d'actualiser les recommandations adressées aux décideurs politiques et aux syndicats d'enseignants. Un projet de document rassemblant les recommandations sera soumis aux organisations membres du CSEE à la conférence de clôture du projet, qui se tiendra en septembre 2009.

## 1. Le projet ELFE 2 : buts et approches suivies

**Hans Laugesen, Coordinateur du projet ELFE 2 et représentant du syndicat GL (Danemark),** présente les objectifs du projet et l'approche suivie. M. Laugesen explique que les activités du CSEE en rapport avec les projets ELFE 1 et ELFE 2 ont pour but de mieux comprendre les défis et les possibilités qu'offre l'introduction des TIC dans l'éducation. La compréhension

de tous ces aspects est déterminante pour la rédaction de recommandations destinées aux syndicats et aux décideurs politiques. **L'objectif principal** du projet ELFE 2 est l'identification de méthodologies utilisées pour promouvoir l'utilisation des TIC assurant une valeur ajoutée pour l'apprentissage. Le projet a également pour but d'élaborer des recommandations à l'intention des décideurs politiques, des écoles et des instituts de formation d'enseignants ainsi que des syndicats, dans trois domaines : les TIC et la formation des enseignants, les TIC et les directions d'écoles, enfin, les TIC et l'utilisation stratégique des moyens financiers disponibles. Pour illustrer son propos, M. Laugesen souligne le fait que, bien que des investissements considérables aient été consentis pour l'introduction des TIC dans l'éducation au Danemark, une récente enquête démontre que 4 enseignants sur 5 préfèrent avoir recours à d'autres matériels que les TIC.

M. Laugesen présente ensuite la structure d'ELFE 2, les 5 organisations membres du CSEE participant au projet et les trois chercheurs qui se consacrent à la phase de recherche du projet et à son évaluation finale. Les groupes cibles de ce projet sont au plan européen : les enseignants et leurs syndicats, les chefs d'établissement, les instituts de formation d'enseignants, les décideurs politiques et les chercheurs dans ce domaine. Ce projet, qui implique 15 visites d'écoles et d'instituts de formation dans 5 pays, vise à rassembler des informations sur les pratiques et les expériences liées à l'utilisation des TIC dans l'éducation.

Le séminaire de Bruxelles est le premier d'une série de deux séminaires régionaux rassemblant des représentants syndicaux des 15 Etats membres plus « anciens » de l'UE, tandis que le deuxième séminaire, qui se tiendra à Riga en mars 2009, est réservé aux représentants des membres plus « récents ». Une conférence de clôture du projet présentera les résultats de la recherche ELFE 2 et offrira en outre aux syndicats participants l'occasion de débattre la question des TIC dans les propositions de politique d'éducation.

Dans les conclusions de son exposé, M. Laugesen appelle l'attention sur le rapport de la Commission européenne faisant le point sur l'utilisation des TIC en appui à l'innovation et à l'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Le rapport indique que 85% des enseignants en activité dans les écoles considèrent que les élèves sont davantage motivés et attentifs en classe lorsqu'il est fait usage d'ordinateurs et d'internet. M. Laugesen souligne que l'utilisation des TIC permet réellement d'accroître les résultats de l'apprentissage mais que cette situation résulte également de la formation appropriée des enseignants et qui, en majorité, n'appliquent pas les aspects positifs des TIC. Dans certaines écoles, les TIC ne sont utilisées que dans une faible mesure de l'enseignement, ou même sont totalement ignorées. Il s'agit de trouver un schéma équilibré d'utilisation des TIC dans l'éducation, rappelle encore M. Laugesen.

## 2. Lecture de textes électroniques dans le contexte de PISA 2009

**Le Dr. Karin Zimmer, Analyste principale, Direction de l'Éducation, OCDE,** prend ensuite la parole pour présenter le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA - Programme for International Student Assessment). Le programme PISA est une évaluation menée tous les trois ans au plan mondial visant à définir les résultats atteints par des jeunes de 15 ans dans les branches fondamentales et dans un plus large éventail d'acquis en rapport avec l'éducation. En outre, des données contextuelles sont recueillies auprès des élèves, des parents, des écoles et d'autres systèmes dans le but d'expliquer les écarts de performances au plan international entre les écoles. Le programme PISA couvre de 3.500 à 50.000 élèves de 15 ans dans chaque pays, et en gros, 87% de l'économie mondiale. Les prochaines données seront recueillies en 2009 et en 2012.

Le programme PISA fonctionne au travers d'un réseau international d'expertise densément maillé couvrant les pays participants avec l'appui d'un consortium d'instituts de recherche de premier ordre (tels que ACER, CITO, ETS, NIER, WESTAT), l'ensemble de l'activité étant coordonnée par l'OCDE en collaboration avec d'autres organisations internationales. Ce sont les pays participants qui définissent le cadre d'évaluation, mettent au point les instruments tels que la validité transnationale et transculturelle, et assurent également l'analyse et l'interprétation des résultats.

Le programme PISA fournit une base de données transculturelle et efficiente dans le domaine de l'éducation ainsi que des objectifs politiques exprimés en termes d'objectifs mesurables atteints dans un contexte international. Il forme également la base d'un dialogue car il permet d'identifier des politiques et des pratiques éducatives couronnées de succès en matière d'éducation.

Le programme PISA est utilisé au plan national dans un certain nombre de pays qui souhaitent mettre en place des stratégies nationales d'évaluation et observer leurs propres performances. Ce programme a une forte incidence sur les politiques publiques dans le domaine de l'éducation ; par exemple, c'est grâce au programme PISA que l'attention, jusqu'ici fixée sur les intrants sur le plan de l'éducation, se porte aujourd'hui sur les résultats atteints dans des pays où ce principe n'était pas en vigueur.

Au moment de procéder au plan international à la comparaison des résultats, il convient de décider sur qui et sur quoi l'évaluation doit porter. Dans le cadre de PISA, l'OCDE choisit d'évaluer des populations définies en fonction de l'âge, c'est-à-dire tous les jeunes de 15 ans fréquentant les écoles, afin d'évaluer les résultats qu'ils peuvent obtenir avec les

matières qu'ils ont apprises, ce qui constitue donc un regard sur le futur plutôt qu'un regard sur le passé.

Les compétences fondamentales mesurées se rangent dans trois grandes catégories :

- premièrement, l'emploi que les élèves font des « outils » dont ils disposent (analyse, comparaison, contraste, évaluation, etc.) et la manière dont ils interagissent pour trouver leur place dans la société, par exemple comment ils utilisent le langage, les symboles, les textes ou comment ils interagissent avec l'information et mettent à profit le potentiel des technologies ;
- deuxièmement, le degré d'autonomie dont font preuve les élèves ; il s'agit par exemple de vérifier s'ils sont aptes à se faire une idée d'ensemble d'une situation, à utiliser des stratégies d'apprentissage, à prendre des responsabilités et à comprendre leurs droits et leurs limites ;
- troisièmement, l'interaction des élèves dans différents groupes, par exemple les relations qu'ils tissent avec les autres, la coopération, le travail en équipe, la gestion et la résolution de conflits.

Les évaluations PISA des compétences essentielles sont axées sur les savoir-faire et les compétences que les élèves ont acquis, et pas seulement sur leur savoir-faire cognitif :

- compétence en **lecture** : l'évaluation porte sur l'utilisation et l'interprétation de matériel écrit, et la réflexion qui s'y rapporte ;
- compétence en **mathématique** : reconnaissance des problèmes qui peuvent trouver une solution mathématique, représentation mathématique correspondante, résolution de ces problèmes et mise en relation avec la réalité de la vie quotidienne ;
- compétence en **science** : identification des questions scientifiques, reconnaissance des éléments ayant valeur de preuves scientifiques et utilisation de ces preuves pour tirer des conclusions sur le monde de la nature.

Le programme PISA 2009 verra la participation de 67 pays. Il sera axé essentiellement sur la compétence en lecture. Les compétences en mathématique et en science ne seront évaluées qu'à titre secondaire. Le questionnaire comportera des options sur le niveau de familiarisation avec les TIC, le parcours éducatif et la formation des parents. Il comportera également une option d'évaluation sur la lecture de textes électroniques. La compétence en lecture se définit comme suit dans PISA 2009 : *la manière dont les élèves comprennent des textes écrits, s'en servent, y réfléchissent et réagissent afin de réaliser les buts et de développer les connaissances et les potentialités permettant leur participation dans la*



*société au sens large du terme.* La notion de textes écrits s'étend aux documents manuscrits, aux documents imprimés et aux documents électroniques.

L'évaluation de la compétence en lecture de textes électroniques dans le contexte de PISA 2009 verra la participation de 20 pays, annonce le Dr. Zimmer. Les compétences en matière de TIC feront également l'objet d'une évaluation dans PISA parce que les TIC sont considérées comme un outil de premier ordre pour résoudre les problèmes auxquels les élèves seront confrontés dans leur vie professionnelle. Les lecteurs ne disposent pas de toutes les capacités voulues si les compétences numériques leur font défaut, et par ailleurs la pleine participation à la vie de la société exige des compétences en matière de lecture de textes électroniques. L'évaluation des compétences en matière de TIC est indissociablement liée à chacun des domaines prévus dans l'étude. Le test de compétence en lecture comprendra un texte imprimé et un texte sous forme électronique. Le texte électronique sera présenté sous la forme d'un hypertexte avec des outils et des fonctions permettant de résoudre les questions, par exemple sur le web. Le Dr. Zimmer souligne que la lecture électronique est un exercice différent en ce sens qu'il impose au lecteur de construire son propre trajet de lecture dans une mesure plus large que pour la lecture d'un texte imprimé.

PISA 2009 couvrira de la sorte les différents savoir-faire dont un élève a besoin pour accéder à l'information contenue dans un texte donné et l'en extraire ; pour intégrer et interpréter un texte ; pour réfléchir sur un texte donné et l'évaluer, par exemple sous l'angle de la crédibilité, ce qui est particulièrement important en rapport avec un texte électronique et des tâches de lecture complexes. Le Dr. Zimmer montre ensuite différents échantillons de tests couvrant chacune de ces exigences.

L'exposé est suivi d'un bref débat sur les observations et recommandations ciblées par le programme PISA. Le Dr. Zimmer souligne le fait que le programme PISA constitue un moyen de situer la place qu'occupe chaque pays sur le plan de l'éducation, et d'obtenir de la sorte une image globale des différentes politiques qui pourraient s'avérer utiles pour améliorer l'éducation. Néanmoins, les politiques d'éducation doivent être envisagées dans une perspective à long terme. Le Dr. Zimmer précise enfin que PISA 2009 resituera les résultats des élèves dans leur contexte : le contexte individuel, l'intérêt culturel, l'histoire, l'école, mais aussi les niveaux de politique. En ce qui concerne les savoir-faire en matière de TIC, les élèves seront invités à répondre à un certain nombre de questions concernant le temps qu'ils consacrent à utiliser les TIC, et dans quel but.

### 3. Rapport intérimaire sur les visites d'étude ELFE 2 menées en Slovénie, en Pologne et en Lettonie : analyse des pratiques et expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants

**Ulf Fredriksson, expert pour le projet ELFE 2**, présente diverses observations intérimaires sur les visites des partenaires ELFE 2 en Slovénie, en Pologne et en Lettonie.

Les écoles visitées ont été sélectionnées sur la base de différents critères définis par les partenaires. S'il s'est avéré assez facile pour les partenaires ELFE 2 de trouver des écoles du cycle secondaire inférieur et supérieur, il a été plus difficile par contre de trouver des instituts de formation d'enseignants répondant aux critères, car ces instituts sont moins nombreux. Dans l'ensemble, les partenaires ont réussi à trouver les écoles et les instituts correspondant à l'ensemble des critères, bien qu'un critère puisse être discuté : les partenaires avaient en effet pour objectif de visiter des écoles qui ne bénéficient d'aucun financement spécial, mais il s'est avéré que plusieurs écoles avaient reçu par différents canaux des financements spéciaux.

De manière générale, l'accès aux ordinateurs et à l'internet est adéquat dans les écoles, bien que, selon M. Fredriksson, les TIC à l'école dépendent dans une large mesure des perspectives et des plans des chefs d'établissement et gestionnaires d'écoles. Il a également été noté que la formation des enseignants en cours de service dans le domaine des TIC n'est pas axée sur les questions pédagogiques. L'utilisation des TIC dans les écoles visitées a été faite le plus souvent par le biais de présentations PowerPoint, d'animations et en tant qu'outil d'enregistrement dans les exercices en laboratoire. De même, il a été fait usage largement de l'internet pour la recherche d'informations et la communication.

Les partenaires ELFE 2 ont été les témoins des différents cas d'utilisation des TIC en tant que supplément à l'enseignement traditionnel, mais ils ont pu voir également des situations novatrices faisant appel aux TIC. Dans l'ensemble, il reste un long chemin à parcourir avant que les futurs enseignants reçoivent une formation portant sur l'utilisation diversifiée des TIC. L'observation a permis d'établir que, s'il est rare que les enseignants ne disposent pas du savoir-faire technique requis, il est fréquent par contre qu'ils n'aient pas reçu la formation et l'éducation nécessaires leur permettant de poser un choix pédagogique justifié quant à la manière d'utiliser les TIC dans leur enseignement. Ceci coïncide avec la constatation faite par les partenaires ELFE 2, selon laquelle l'infrastructure TIC dont disposent les écoles est meilleure et plus sophistiquée que celle dont sont dotés les instituts de formation d'enseignants.

Les observateurs ont constaté dans le cadre du projet ELFE 1 que les écoles dont le fonctionnement se fonde sur l'amélioration et le développement de l'enseignement et de l'apprentissage sont également les écoles qui sont arrivées le plus loin dans la mise en place de stratégies TIC. Dans le projet ELFE 2, on a pu constater qu'il manque à plusieurs écoles une stratégie TIC cohérente ; en lieu et place existe la conscience de la nécessité de mettre en application les TIC, d'une manière ou d'une autre. Dans de tels cas, les perspectives et le leadership des directions d'école sont essentiels.

M. Fredriksson conclut que de manière générale les partenaires ELFE 2 ont constaté que les TIC suscitent un large enthousiasme dans les écoles qu'ils ont visitées en Pologne, en Lettonie et en Slovénie, bien que de nombreuses mesures pourraient être prises pour améliorer la formation aux TIC en cours de service et le travail avec ces technologies selon un schéma plus systématique.

Le document intégral des conclusions intérimaires présentées par les deux experts du projet peut être consulté sur le site web du projet ELFE 2. Le rapport final sur la phase de recherche du projet sera présenté à la conférence de clôture du projet en septembre 2009.

M. Fredriksson conclut que de manière générale les partenaires ELFE 2 ont constaté que les TIC suscitent un large enthousiasme dans les écoles qu'ils ont visitées en Pologne, en Lettonie et en Slovénie, bien que de nombreuses mesures pourraient être prises pour améliorer la formation aux TIC en cours de service et le travail avec ces technologies selon un schéma plus systématique.

#### **4. Rapport intérimaire des visites d'étude ELFE 2 menées au Danemark et en Angleterre : analyse des pratiques et des expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants**

**Ela Gajek, experte pour le projet ELFE 2**, présente les conclusions intérimaires des visites qu'ont rendues les partenaires ELFE 2 à des établissements d'éducation au Danemark et au Royaume-Uni. Dans chacun de ces deux pays, une équipe ELFE 2 a visité deux écoles et un institut de formation d'enseignants.

Ces visites avaient pour but de déterminer les méthodologies favorables à l'utilisation des TIC dans la perspective de leur valeur ajoutée, et d'élaborer des recommandations à l'usage des décideurs politiques, des syndicats d'enseignants, des écoles et des instituts de formation des enseignants dans les domaines suivants : les TIC et la formation des

enseignants ; les TIC et les directions d'écoles ; les TIC et l'utilisation stratégique des moyens financiers disponibles.

Les six établissements d'enseignement visités ont été sélectionnés en fonction de certains critères mis au point par le partenariat du projet : être des exemples d'une meilleure utilisation des TIC dans l'éducation : bonne pratique pédagogique, valeur ajoutée et/ou utilisation stratégique des TIC. De plus, les écoles sélectionnées l'ont été en fonction de la transférabilité des expériences et des pratiques.

Les établissements d'éducation visités au Danemark sont les deux écoles *Grantofteskolen* et *Ørestad gymnasium* et l'institut de formation d'enseignants *N. Zahle Seminarium*.

*Grantofteskolen* est une école couvrant le cycle primaire et le cycle secondaire inférieur. Sa politique consiste à fournir un ordinateur portable à chaque élève des classes inférieures, et à utiliser en classe des tableaux interactifs. Il est également de tradition dans cette école d'assurer un support horizontal entre enseignants, et dans ce contexte ceux qui apportent cet appui en matière de TIC font partie du corps professoral. Cette situation permet une application davantage intégrée des TIC, dans laquelle élèves et enseignants travaillent dans un environnement de coopération. La formation des enseignants sur le plan des TIC se fait en interne et en externe, et aussi de manière formelle tout autant que de manière informelle. Une large part des progrès réalisés en matière d'intégration des TIC à l'école s'explique cependant par des circonstances exceptionnelles : en effet, un incendie a ravagé l'école, et la reconstruction de celle-ci a offert l'occasion de mettre en place une nouvelle stratégie grâce aux montants payés par les assurances.

*Ørestad Gymnasium* est une nouvelle école du cycle secondaire supérieur, présentant une architecture novatrice. Chaque élève dispose de son propre ordinateur portable et deux techniciens employés à temps plein offrent leur aide et leur appui aux enseignants aussi bien qu'aux apprenants. Il n'existe pas de salle réservée spécifiquement à la formation aux TIC ; les environnements d'apprentissage virtuel sont considérés plutôt comme des zones équivalant aux salles et aux espaces existant concrètement. En outre, l'application du concept « pas d'innovation sans erreur » a pour conséquence que les enseignants ne craignent pas de faire des expériences sur l'utilisation des TIC, puisque l'idée de faire des erreurs est acceptée. Il n'existe pas de salle des professeurs à l'école : les enseignants partagent le même espace que les élèves. Mme Gajek note également que certains élèves souhaitent davantage de contact direct avec les enseignants.

*Le N. Zahle Seminarium* est l'institut de formation des enseignants que les partenaires ELFE ont visité au Danemark. Cet institut ne dispose pas d'une infrastructure TIC du même niveau que le *Ørestads Gymnasium*, et il se débat avec diverses difficultés d'ordre technique. Il arrive que les infrastructures TIC dont disposent les instituts de formation

d'enseignants soient inférieures à celle dont sont dotées les écoles où les futurs enseignants exerceront leur métier. A titre d'exemple d'utilisation novatrice des TIC à l'école, Mme Gajek note qu'il est fait usage du logiciel Dartfish dans les cours d'éducation physique. Si l'institut est conscient de la nécessité de panacher la théorie et la pratique dans la formation TIC des étudiants, plusieurs étudiants ont constaté qu'ils ne se sentaient pas préparés à enseigner en s'appuyant sur les TIC. Les partenaires ELFE 2 ont également pris note de l'aspect du genre, les étudiantes étant deux fois plus nombreuses que les étudiants.

Au Royaume-Uni, les partenaires ELFE 2 ont visité la *Morpeth School* à Londres, le *Stepney Green Maths & Computing College* à Londres et l'*Institute of Education* à l'*University of London*.

*La Morpeth School* de Londres est une école du cycle secondaire inférieur disposant d'une bonne infrastructure TIC, grâce aux investissements publics consentis dans cette école. Les équipements parrainés par les pouvoirs publics n'ont pas été fournis à la suite d'une demande de l'école ni sur la base d'un dialogue entre les pouvoirs publics et les futurs utilisateurs de l'équipement à l'école. En conséquence, l'école est très bien équipée et dispose d'outils TIC spéciaux pour enseigner des matières telles que la musique, la photographie et les médias et disposent de tableaux blancs dans toutes les classes. Les partenaires ELFE ont pu prendre connaissance de différents exemples de méthodes d'enseignement ayant évolué à la suite de la mise en service de nouveaux équipements. Les enseignants ont demandé davantage de matériel permettant aux élèves d'étudier de manière autonome. Par ailleurs, le principe « d'acceptation des erreurs » dans l'utilisation des TIC, tel qu'il était appliqué au Ørestad gymnasium, n'a pas cours ici.

*Stepney Green Math & Computing School* est une école bénéficiant d'une bonne infrastructure TIC, bien que les élèves marquent une préférence pour les ordinateurs Mac plutôt que pour les ordinateurs Windows dont est dotée l'école. Il est fait une large utilisation des « learning packages – programmes d'apprentissage » car ils correspondent aux manuels utilisés. Ces programmes d'apprentissage facilitent l'apprentissage individuel. Les étudiants n'emportent pas leur ordinateur portable à l'école.

*La University of London, Institute of Education* est un institut de formation d'enseignants, dont le programme est axé sur le panachage de la théorie et de la pratique en matière d'éducation et sur l'inclusion de la recherche dans l'enseignement. Simultanément, l'école a une approche critique de l'utilisation des TIC dans l'éducation, tenant compte des obstacles et des controverses liés à l'utilisation des TIC, laquelle est en permanence remise en question. Certains ont exprimé le souhait de disposer d'une évaluation en interne plus claire de l'utilisation des TIC et beaucoup peut être fait en vue du soutien et du renforcement de l'échange des pratiques et des expériences entre collègues. De même, les

investissements apparaissent souvent comme cycliques, un nouveau projet étant suivi d'un gros investissement initial, après quoi viennent des périodes de faibles investissements. L'école a pour politique de n'utiliser les TIC que dans un but spécifique.

Après avoir présenté les six établissements d'éducation, Mme Gajek, fait part de ses premières conclusions au sujet des visites au Danemark et au Royaume-Uni. Elle constate notamment les éléments suivants :

- l'importance d'une infrastructure bien structurée bénéficiant du soutien d'un cadre local ;
- le matériel d'éducation utilisé au Royaume-Uni est souvent du matériel commercial, tandis que les enseignants danois utilisent souvent du matériel qu'ils ont eux-mêmes conçu ou modifié ;
- le dialogue entre enseignants et direction sur les investissements dans les TIC semble plus ouvert au Danemark qu'au Royaume-Uni ;
- une sorte de « polarisation culturelle » se dégage des visites :
  - le Royaume-Uni se repose davantage sur une approche descendante, tandis que le Danemark opte pour une approche ascendante ;
  - les écoles danoises mettent l'accent sur la construction d'une compréhension commune de l'utilisation des TIC parmi les enseignants, tandis que les enseignants du Royaume-Uni ont souvent accès à une approche plus individualisée.

Se fondant sur cette polarisation culturelle, Mme Gajek souligne que les pratiques et les expériences ne sont pas directement transposables d'un pays à l'autre. Plutôt que de simplement copier les pratiques, les parties prenantes devraient s'inspirer mutuellement et développer ensuite leurs propres pratiques.

Mme Gajek termine son exposé en formulant quelques recommandations, qui sont le fruit de l'expérience acquise à la suite des deux visites :

- il faut être conscient du rôle que jouent les enseignants dans le processus de mise en œuvre des TIC et prendre soin de suivre l'évolution du processus ;
- un environnement dans lequel les erreurs et les fautes sont permises est nécessaire au développement de la créativité et de l'innovation dans l'utilisation des TIC ;
- il est de la plus haute importance de disposer de bonnes conditions pour le partage des connaissances et des expériences.

## 5. Débat en groupes de travail

Après les exposés sur les observations et résultats intérimaires des visites d'étude ELFE 2, les participants se scindent en deux groupes pour débattre de l'utilisation et de la culture des TIC dans l'éducation.

- **Groupe de travail n° 1**

Ce Groupe de travail consacre l'essentiel de ses débats à la première question soumise aux Groupes, c'est-à-dire *la finalité de l'utilisation des TIC dans l'éducation*.

Dans la plupart des pays, les TIC sont intégrées dans une certaine mesure dans les écoles, du moins sur le plan de l'équipement. Cependant, assurer la continuité dans la disponibilité reste problématique. L'objectif essentiel de l'introduction des TIC à l'école est de créer le contact avec le monde extérieur. De l'avis des participants, tous les élèves devraient pouvoir disposer des TIC car il s'agit là d'un outil de premier plan pour le développement des connaissances des élèves. Lorsque les TIC sont utilisées en classe, les élèves doivent se montrer plus actifs.

En Bulgarie, l'infrastructure des TIC n'est pas pleinement développée et la plupart des écoles ne peuvent offrir un équipement à chaque élève. Le rapport ordinateur/élève est de 1/10 en moyenne. En outre, plusieurs écoles ne disposent pas d'un technicien et le problème essentiel tient au manque de financement de la part du gouvernement. Au Danemark, le matériel TIC est disponible dans les écoles ; toutefois, intégrer les TIC dans l'enseignement reste un problème pour la plupart des enseignants. L'introduction des TIC a modifié en profondeur le travail éducatif, et les enseignants doivent se tenir mieux informés des progrès dans ce domaine et faire preuve de vigilance quant aux nouveautés dans ce secteur et quant aux outils que les élèves utilisent.

Certains participants notent que les ordinateurs sont souvent utilisés à des fins personnelles à l'école. En outre, l'utilisation de plus en plus courante des TIC à l'école suscite de nouveaux problèmes tels que l'intimidation informatique, ou encore la pratique du copier/coller.

En Lettonie, les élèves et les enseignants des classes scientifiques reçoivent gratuitement le logiciel. Certains participants font observer que l'utilisation plus large des TIC à l'école est déterminante pour faire face aux besoins qui s'annoncent. Cependant, l'utilisation des TIC

peut réduire les contacts personnels, alors qu'ils s'avèrent indispensables dans le processus d'éducation.

- **Groupe de travail n°2**

*La finalité de l'utilisation des TIC dans l'éducation*

En Pologne, les plateformes d'e-apprentissage sont utilisées dans les écoles secondaires afin de préparer les élèves aux exigences de l'enseignement supérieur. Les vidéoconférences sont également utilisées à l'école pour maintenir les contacts avec d'autres écoles partout en Europe, ce qui s'avère une expérience très positive pour le développement de l'école.

L'Estonie dispose d'une très bonne infrastructure TIC, ce qui a permis de mettre en contact des îles isolées avec le territoire continental, et non seulement pour ce qui concerne l'éducation mais aussi pour tous les autres domaines de la vie. Inspiré par ces bons résultats, le gouvernement estonien a vivement souhaité utiliser les e-écoles et il apporte un appui massif à l'utilisation des TIC et à l'enseignement virtuel dans les écoles. Les enseignants des e-écoles ont accès à la base de données complète de l'école, tandis que les parents ont accès seulement au dossier de leur propre enfant et peuvent aussi contrôler leur présence à l'école. Un procédé similaire est utilisé en Lettonie et dans ce processus les observations et les notes sont communiquées immédiatement en ligne aux parents.

En Slovénie, l'usage extensif de TIC à l'école a entraîné l'augmentation de la durée du travail des enseignants en raison du temps qu'ils doivent consacrer à la coopération et à la coordination de leurs activités avec d'autres collègues.

A Chypre, plusieurs écoles ne disposent pas d'un équipement en TIC adéquat et n'ont que faiblement accès au web. Cependant, le gouvernement souhaite vivement introduire les TIC dans l'éducation sur l'ensemble du pays. Le gouvernement est entré dans la première phase d'exécution d'un plan visant à étendre l'utilisation des TIC à l'école et prévoyant que, d'ici 3 ou 4 ans, chaque classe de chaque école sera dotée de un à trois ordinateurs, ce qui permettrait aux enseignants d'avoir recours aux TIC en appui à leurs cours ou encore d'utiliser ces technologies pour des travaux de groupe des élèves.

A Malte, les TIC forment une branche propre à l'école, qui a pour but de préparer les élèves à l'enseignement supérieur et à l'université, et, par-delà, à leur emploi. Certaines écoles organisent des activités extra-scolaires, qui sont souvent des activités de groupe dans le cadre desquelles les élèves publient sur le web un bulletin d'information concernant leur école, dont ils réalisent également la page d'accueil. Les TIC sont également accessibles en dehors des horaires scolaires. Il existe dans chaque école une salle d'ordinateurs auxquels ont accès, sans frais, les membres de la communauté locale.



*Comment les facteurs sociaux ou culturels nationaux influencent l'utilisation des TIC dans l'éducation et la pédagogie ? Enthousiasme de la Pologne, bureaucratie du Royaume-Uni, dialogue coopératif au Danemark, etc.*

Le Groupe de travail conteste la pertinence de cette question. Certains participants doutent de l'influence culturelle de l'utilisation des TIC dans l'éducation. De manière générale, les enseignants font preuve d'enthousiasme pour leur profession et il n'existe pas de différence entre les étudiants des différents pays quant à leur manière d'utiliser les TIC. Les différences se rapportent davantage à la manière dont les écoles sont dirigées ou à l'approche que suivent les enseignants en matière d'utilisation des TIC dans l'enseignement.

*Comment l'utilisation des TIC dans l'éducation influence-t-elle la culture des écoles et est-elle un moteur de changement ?*

Plusieurs participants sont d'avis que l'utilisation des TIC dans l'éducation suscite de nombreux changements dans l'environnement scolaire. Les TIC permettent d'entrer plus facilement en contact avec les enseignants, ce qui a toutefois pour conséquence d'accroître la charge de travail de ceux-ci, notamment en ayant à répondre plus rapidement aux courriers électroniques. Un plus grand nombre de personnes ont accès aux informations se rapportant à l'école et à la classe, car tout doit être disponible sur l'internet, les bons et les mauvais résultats, les travaux à domicile, etc. Le rôle des enseignants s'est aussi trouvé modifié du fait de l'arrivée des TIC. Les matières doivent être réécrites plus fréquemment et les enseignants doivent faire preuve d'une plus grande créativité qu'ils ne le faisaient avant que les matériels et outils divers soient disponibles sur le web.

*Le financement extérieur est-il important pour l'acquisition de matériel TIC complémentaire et/ou de base, par exemple le matériel et le logiciel destinés aux écoles de votre pays ? Quel est votre avis sur le parrainage dans les écoles publiques ?*

Les participants au Groupe de travail admettent que le financement est essentiel au développement des TIC dans les écoles et que les gouvernements nationaux n'apportent pas une contribution suffisante, en particulier pour ce qui est de l'entretien du matériel en service. La crise financière pourrait avoir une incidence négative sur le rééquipement des écoles, notamment en Estonie. Un autre participant fait observer que les nouveaux Etats membres bénéficient d'un financement communautaire, mais qu'il faut connaître la voie à suivre pour en bénéficier. Les participants notent également qu'en raison de la crise économique il peut s'avérer nécessaire de trouver le financement ailleurs, c'est-à-dire auprès des parents, des entreprises, etc. A Chypre, le financement extérieur par le secteur privé est une initiative accueillie favorablement, mais le logiciel mis à disposition doit être

adapté à l'éducation. Il est pris note de ce que le financement public-privé peut s'avérer dangereux parce que l'école publique pourrait être soumise à un contrôle plus serré du secteur privé quant à l'utilisation qui est faite de l'équipement fourni.

*La direction de l'école joue-t-elle un rôle important dans le développement de l'utilisation des TIC à l'école ?*

Il est généralement admis que la direction de l'école joue un rôle déterminant dans le développement de l'utilisation des TIC à l'école. La direction joue un rôle central pour obtenir le financement, pour équiper les écoles et pour donner une formation TIC aux enseignants.

## **6. Centre d'éducation assistée par ordinateur et des technologies de l'information – exemple de bonne pratique d'un institut de formation d'enseignants (Pologne)**

**Grazyna Gregorczyk, Directrice du Centre d'éducation assistée par ordinateur et des technologies de l'information de Pologne**, présente celui-ci comme un institut de formation d'enseignants en cours de service spécialisé dans les sciences informatiques et les TIC. Il s'agit d'un établissement public fondé en 1991 qui est leader dans son secteur en Pologne. Il bénéficie d'un financement partiel de la part du gouvernement mais aussi des droits d'inscription des élèves, d'activités commerciales et de l'assistance financière de l'UE.

Cet institut peut accueillir 40 élèves ; son infrastructure TIC est de haut niveau et s'assure les services d'un personnel hautement qualifié, ce qui est un avantage déterminant. Le personnel responsable de l'éducation consiste en 21 enseignants consultants hautement qualifiés et trois enseignants spécialisés dans les technologies de l'information. Les enseignants ont une grande expérience scolaire car beaucoup d'entre eux continuent à travailler dans les écoles et connaissent les besoins actuels.

Les principales activités du Centre sont axées sur les sujets informatiques, sur le développement professionnel des enseignants et sur l'éducation à distance. Le Centre donne une information pédagogique et des services hautement spécialisés destinés aux enseignants. Il contribue dans une large mesure au développement sur le plan professionnel des connaissances TIC des enseignants en Pologne et donne des cours de qualifications dans les TIC que d'autres établissements supérieurs ne peuvent fournir, ainsi qu'un certificat établissant les compétences TIC obtenues au Centre.

Mme Gregorczyk donne quelques exemples des différents cours organisés dans son établissement. Il s'agit par exemple d'introductions à la manière d'utiliser les TIC dans un environnement scolaire. De manière générale, les cours s'articulent sur la manière d'utiliser avec plus d'efficacité les TIC dans le contexte de l'éducation fournie par les enseignants. Les TIC sont considérées à la fois comme un moyen d'information et un outil d'apprentissage. L'ordinateur est un outil nécessaire pour réaliser un objectif particulier, et le Centre fonde l'essentiel de son action sur le principe de l'apprentissage empirique. Il fournit également un appui aux jeunes talents dans le domaine des TIC, donne des programmes des technologies de l'information aux jeunes élèves et organise des concours dans l'enseignement secondaire inférieur et supérieur.

En coopération avec le ministère polonais de l'Éducation et des établissements étrangers, le Centre organise des séminaires et des conférences internationaux. Il s'efforce de coopérer avec les universités en ce qui concerne les enseignants qui ont obtenu récemment leur diplôme en matière de TIC ; cependant, de nombreuses questions se posent du fait que les universités sont autonomes, et il s'avère quelquefois difficile de coopérer avec elles.

## 7. Oerestad gymnasium : un exemple danois de bonne pratique scolaire

**Allan Kjaer, Directeur de l'Oerestad Gymnasium** commence son exposé en présentant son école. L'Oerestad Gymnasium est une école secondaire supérieure dont la plupart des élèves poursuivent leur formation une fois qu'ils ont quitté l'école. Il s'agit d'un établissement autonome, cette autonomie devant se comprendre par rapport à l'organisation de l'école. L'école a été bâtie en 2005 et ses premiers diplômés sont sortis en 2008. L'école présente une architecture particulière, comptant seulement 50 classes individuelles, le reste de l'espace étant ouvert avec 5 classes virtuelles.

Les TIC sont disponibles en permanence à l'école. Chacun, enseignant comme élève, dispose de son propre ordinateur, qui appartient à l'école et qui est donné en location à l'élève. Chaque enseignant a son propre ordinateur portable et dispose à domicile d'un raccordement internet payé. Chaque classe est équipée de tableaux blancs, bien que ceux-ci ne soient pas utilisés en permanence.

L'école compte 2,5 techniciens de soutien TIC, un professionnel des TIC et un coordinateur pédagogique pour les TIC. Leur présence est considérée comme très importante car les ordinateurs doivent fonctionner tout le temps. Les TIC ne sont pas utilisées essentiellement dans les locaux de cours mais plutôt dans les zones de groupe et dans les zones individuelles.

Les TIC sont également utilisées pour les fonctions suivantes :

- responsabilités administratives, calendriers, présence à l'école, etc.
- organisation de l'enseignement (définir des objectifs et des plans pour l'enseignement, pour la communication matérielle liée à l'enseignement, par exemple donner des devoirs et les remettre) ;
- en tant qu'outil d'enseignement pour exprimer, produire, recueillir des données, chatter, utiliser des smart boards, etc.
- enseignement virtuel ou l'e-apprentissage. Cette fonction est en développement, mais les manuels et d'autres produits visuels sont déjà disponibles actuellement. L'enseignement est organisé d'une façon qui permet aux élèves de travailler à leur propre rythme.

L'école ne bénéficie pas d'un financement spécifique ; cependant, il s'agit d'une nouvelle école qui a pu de ce fait être équipée du matériel le plus récent. M. Kjaer note que l'école pourrait avoir plus de peine à l'avenir à obtenir du nouveau matériel. La mission de l'école est différente de celle de nombreuses autres écoles, en ce sens que celle-ci est orientée vers la communication, les médias et la culture, et constitue en somme un laboratoire de création de nouvelles méthodes d'enseignement des TIC.

L'utilisation des TIC à l'école se fonde sur la vision pédagogique visant à développer des qualifications en connaissance moderne, des compétences en communication, la créativité et la culture. Ces quatre aspects peuvent se retrouver dans toutes les branches enseignées à l'école. Les élèves sont considérés comme des apprenants qui doivent être actifs, compétents, investigateurs, producteurs, collaborateurs et donnant libre cours à leur expressivité. Les TIC sont utilisées précisément comme un outil et une condition préalable de cette vision pédagogique.

En ce qui concerne l'organisation de l'école, l'utilisation des TIC fait partie intégrante de la stratégie de l'école et de sa vision pédagogique. Dès le départ, une certaine norme TIC a été approuvée pour la communication et l'enseignement à l'école. En outre, il est important d'organiser un apprentissage fondé sur l'esprit d'équipe, où il est possible de faire preuve d'innovation et de mettre à l'essai des nouveautés. Le slogan général de l'école est « la culture de l'échec ». Il faut comprendre par là qu'être novateur et créateur signifie aussi accepter l'échec.

M. Kjaer souligne que le lancement de l'école TIC a suscité de nombreux défis et que d'autres défis encore doivent trouver une solution. Il s'agit notamment de mettre l'accent sur l'aptitude de l'étudiant à se concentrer sur l'enseignement plutôt que de jouer au poker,

d'utiliser Facebook, etc. La principale question et la principale approche de cette perspective consistent à utiliser des méthodes d'enseignement qui rendent les élèves actifs en classe. Il a également fallu beaucoup de temps pour produire un matériel professionnel ou semi-professionnel d'enseignement destiné aux enseignants. Trouver le pourcentage exact d'information et de communication en ligne s'est également avéré difficile : l'information peut être facilement oubliée. Pour cette raison, il est nécessaire de créer une culture de la communication de l'éthique. Enfin, M. Kjaer conclut que le prochain défi à relever sera l'intégration dans l'enseignement des équipements mobiles.

Après l'exposé, M. Kjaer est invité à préciser s'il a noté des changements dans le comportement des étudiants depuis qu'ils fréquentent une école TIC. Il est cependant difficile de répondre à ces questions, mais les étudiants utilisent de plus en plus leur propre ordinateur et attendent de l'enseignant qu'il fasse de même.

## **8. Débat en séance plénière sur le rôle des syndicats en rapport avec les TIC dans l'éducation et considérations d'ordre pédagogique**

**Evi Veesaar, du syndicat estonien d'enseignants EEPU**, note que son syndicat démontre plutôt de manière active son intérêt pour la promotion des TIC dans l'éducation. Un projet mené par le syndicat a permis de former les enseignants à l'utilisation des TIC dans les classes. Ce projet a amélioré la connaissance qu'ont les enseignants du matériel et du logiciel. La croissance économique a été forte au cours des dernières années en Estonie, et d'une manière générale les écoles sont dotées d'équipement TIC moderne. L'accès à l'internet est assuré partout dans les écoles d'Estonie et les TIC sont utilisées pour la communication, les contrôles des connaissances, etc. Les enseignants reçoivent des ordinateurs à titre gracieux, pour les utiliser dans les écoles, et après cinq ans ils sont autorisés à les utiliser à domicile. Dans un premier temps, les enseignants n'étaient guère familiarisés avec l'emploi des TIC dans l'enseignement. Faire un bon usage des TIC et assurer une bonne organisation est devenue une tâche primordiale des directions d'école. Selon Mme Veesaar, la crise économique-financière a eu et aura de lourdes répercussions sur la qualité de l'éducation en Estonie et sur l'utilisation des TIC à l'école. Cette observation conclut son intervention.

**Le Dr. Vladimír Kovár, du syndicat slovaque d'enseignants OZPSaV**, relève que deux projets de grande ampleur ont contribué à la mise en place des moyens TIC dans le secteur de l'éducation : il s'agit de T-COM et de l'INFOVEK. Ces deux projets ont permis d'équiper 3.500 écoles de nouvelles salles d'ordinateurs, d'accès à l'internet et ont permis de mettre

au moins 1 ordinateur à disposition pour 30 élèves. Le gouvernement s'est beaucoup investi dans l'utilisation des TIC dans l'éducation, et maintient activement son intérêt pour cette question. Ce programme a pour but de fournir un ordinateur pour 10 élèves dans les écoles élémentaires et 1 pour 5 élèves dans les écoles secondaires, d'ici à fin 2011. Par ailleurs, les TIC doivent être intégrées dans le programme d'éducation. Le syndicat d'enseignants a préparé activement la législation nationale en rapport avec l'utilisation des TIC dans l'éducation. Le syndicat a fait part de ses observations et a suggéré des amendements au cours de la préparation de la loi sur l'éducation et de la formation et de la loi sur le personnel pédagogique. De même, il a coopéré avec d'autres organisations au soutien de l'utilisation des TIC dans l'éducation, par exemple avec les responsables de T-COM sur un projet de concours visant à définir le meilleur enseignant, qui prévoit également des activités faisant appel aux TIC. Le syndicat a contribué à un projet intitulé « Des ordinateurs pour les écoles », et il a négocié le principe selon lequel aucune école ne devrait être exclue des investissements dans le domaine des TIC (à l'origine, les écoles artistiques élémentaires n'étaient pas couvertes par le projet). Un autre projet mis en chantier par le syndicat portait sur la préparation de projets pour le Fonds social européen (FSE) et l'amélioration des capacités en matière de TIC par le biais de la formation et de l'amélioration de la connaissance de la législation. Terminant son intervention, M. Kovár fait observer que, si la dernière demande de financement introduite auprès du système norvégien de financement est agréée, le syndicat souhaite former 690 syndicalistes à l'e-apprentissage.

**Tanju Ungor, du syndicat KTOS de Chypre**, indique que l'installation des TIC dans les écoles publiques reste précaire à Chypre. Le budget de l'éducation n'est pas utilisé pour les écoles primaires mais bénéficie essentiellement aux écoles supérieures ou aux universités du secteur public-privé. La tendance à la privatisation des écoles est l'une des raisons pour lesquelles les TIC ne sont pas mises en œuvre dans les écoles publiques à Chypre. Le syndicat KTOS souhaite assurer une formation des enseignants en cours de service et gratuite sur les TIC. Mme Ungor conclut que les TIC peuvent être considérées comme la prochaine étape du développement des écoles à Chypre, mais que cette évolution dépend dans une large mesure de la volonté du gouvernement de fournir les ressources humaines et financières nécessaires.

Il est pris note de ce qu'en Pologne la privatisation du secteur de l'éducation suscite également des difficultés, et cette situation résulte du fait que le gouvernement ne souhaite pas mettre des fonds à disposition pour l'introduction des TIC dans les écoles. Par ailleurs, la coopération avec des entreprises privées telles que Microsoft en matière de TIC a atteint un niveau élevé. Toutefois, le gouvernement garde le contrôle sur les matériels TIC mis à disposition des écoles par les entreprises privées.

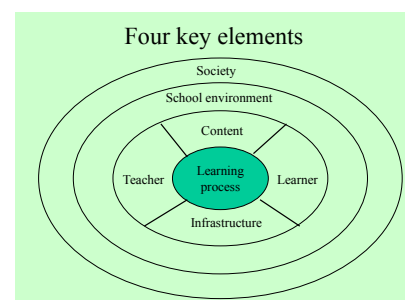
## 9. Le manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire (International Handbook on Information Technology in Primary and secondary Education)

La Professeur Margaret J. Cox présente le manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire. Ce manuel rassemble les contributions provenant du monde entier, soit 76 chapitres élaborés par 136 auteurs issus de 23 pays différents.

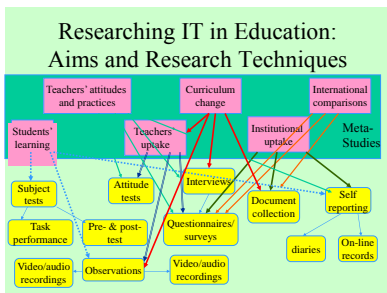
Ce manuel a pour but de donner aux chercheurs, aux décideurs politiques et au personnel de terrain une vision intégrée dans ce domaine. Le livre est axé sur différents objectifs d'inclusion des technologies de l'information dans l'éducation qui sont par exemple l'enseignant, le programme de cours, l'organisation de l'école et les politiques d'éducation. Mme Cox note que les retours d'information provenant des syndicats d'enseignants s'avèreront utiles sur ce plan, car ce groupe d'acteurs n'est guère mis en évidence dans le manuel.

Le premier thème étudié dans le manuel est celui des potentialités des technologies de l'information sur l'amélioration de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire. Le deuxième thème s'attache à définir comment la mise en œuvre des TIC dans la pratique de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire peut bénéficier d'un appui. Ce thème aborde les obstacles et les occasions relatifs à la mise en application des TIC.

Le manuel distingue quatre éléments essentiels qui ont une influence directe sur le processus d'apprentissage : l'apprenant, l'enseignant, le contenu et l'infrastructure. Ces quatre éléments sont panachés dans l'enseignement de tous les jours afin que les élèves arrivent à la connaissance (le type de connaissance dépend de la manière dont ces éléments sont panachés). L'accent est également mis sur le fait que les résultats des élèves sont affectés dans une large mesure par l'attitude des enseignants vis-à-vis des technologies de l'information. Selon Mme Cox, l'examen des facteurs locaux se répercutant sur l'utilisation des TIC par les futurs enseignants fait apparaître que ceux-ci ont une certaine connaissance en la matière mais que par contre ils n'ont aucune connaissance dans le domaine de l'enseignement.



En ce qui concerne la recherche sur le thème des TIC dans l'éducation, on peut noter une modification sensible des objectifs. L'accent a été mis dans un premier temps sur la manière de développer et d'évaluer le logiciel éducatif et de l'incidence sur l'apprentissage. Aujourd'hui, l'accent porte plutôt sur la manière dont les enseignants introduisent les TIC dans les écoles et dans les salles de classe et prend en compte le niveau des ressources TIC, les aptitudes des enseignants, leur formation et l'idée que la direction de l'école se fait de la situation.



Mme Cox présente ensuite les différents objectifs et techniques de recherche sur l'introduction des TIC dans l'éducation, ainsi que les différentes perspectives pour l'utilisation des technologies dans l'éducation. Elle présente ces perspectives d'avenir dans le manuel et précise que l'approche la plus importante doit être celle où les gouvernements et les autres décideurs politiques

prennent en compte les résultats fiables des travaux de recherche qui étoffent le potentiel positif dans l'éducation pour l'avenir.

## Conclusion

Le Coordinateur du projet ELFE 2, Hans Laugesen, prononce l'allocution de clôture du séminaire. Il remercie les participants pour leur engagement actif et pour le débat intéressant et fructueux. La conférence de clôture du projet ELFE 2 aura lieu à Bled (Slovénie) les 14 et 15 septembre 2009 ; elle devra préparer les recommandations politiques découlant du projet ELFE 2 en vue de les soumettre aux décideurs politiques, aux enseignants, aux syndicats d'enseignants et aux instituts de formation d'enseignants.



## 10. Présentations

Toutes les présentations peuvent être consultées sur

[www.elfe-eu.net](http://www.elfe-eu.net)

## 11. Ordre du jour



Projet d'ordre du jour

Séminaire régional du projet ELFE 2

Forum eLearning européen pour l'éducation 2

Riga, les 12-13 mars 2009

**Jeudi, le 12 mars 2009**

- 9.30 - 10.10      Session d'ouverture:  
*Professeuse Tatjana Koke, Ministre de l'Éducation et de la Science de la République de Lettonie et Astrida Harbacevica, Président du syndicat d'enseignants LIZDA*
- 10.10 – 10.30      Le CSEE et les nouvelles technologies dans l'éducation  
*Par Martin Rømer, Secrétaire Général du CSEE*
- 10.30 - 11.10      Projet ELFE 2: objectifs et approche  
*Par Hans Laugesen, Coordinateur des projets ELFE 1 et ELFE 2*
- 11.10 - 11.40      *Pause café*
- 11.40 – 12.30      Projet pilote PISA e-lecture : présentation  
*Par Karin Zimmer, Analyste senior, Directeurat de l'éducation de l'OCDE*
- 12.30 – 14.00      *Déjeuner*
- 14.00 – 15.00      Rapport intermédiaire des visites d'étude ELFE 2 au Danemark et en Angleterre : analyse des pratiques et expériences dans les écoles et les établissements de formation des enseignants  
*Par Ela Gajek, Expert du projet ELFE 2*
- 15.00 – 15.30      Rapport intermédiaire des visites d'étude ELFE 2 en Slovénie, Pologne et Lettonie: analyse des pratiques et expériences dans les écoles et établissements de formation des enseignants


***Par Ulf Fredriksson, Expert du projet ELFE 2***

- 15.30 – 17.00 Débat dans les groupes de travail (*incluant la pause café*) sur les tendances nationales et européennes en matière d'utilisation des TIC dans l'éducation
- 17.00 – 17.45 Rapports des groupes de travail

<b>Vendredi, le 13 mars 2009</b>
----------------------------------

- 9.00 - 9.30 Centre des Technologies de l'Information et de l'Education assistée par les TIC, Pologne: exemple de bonne pratique au niveau d'un établissement de formation des enseignants  
***Par Grażyna Gregorczyk, Directeurr***
- 9.30 - 10.00 Ørestad Gymnasium, Danemark: exemple de bonne pratique au niveau d'une école  
***Par Allan Kjær Andersen, Directeur du Lycée Ørestad***
- 10.00 - 10.30 *Pause café*
- 10.30 – 11.45 Débat en plénière sur le rôle des syndicats en matière de TIC dans l'éducation : conditions et considérations pédagogiques.  
  
Séance de travail séparée pour les représentants des écoles impliquées dans le projet: échange d'expériences – quel apprentissage mutuel est possible?
- 11.45 – 12.15 Manuel international sur les technologies d'information dans l'enseignement primaire et secondaire  
***Par Margaret Cox, Professeur émérite de Technologies de l'information appliquées dans l'éducation, Département d'éducation et études professionnelles, King's College, Londres, Royaume-Uni***
- 12.15 – 12.30 Clôture du Séminaire

## 12. Participants' List



**Regional Seminar of the ETUCE project**  
**European eLearning Forum for Education (ELFE 2)**  
 Riga, 12-13 March 2009  
**Séminaire régional du projet du CSEE**  
**ELFE 2 - Forum eLearning européen pour l'éducation**

Country	Organisation	Name	First name
Bulgaria	SEB	TAKEVA	Janka
Bulgaria	SEB	DAMIANOVA	Kounka
Bulgaria	PODKREPA	DENKOVA	Margarita
Cyprus	OELMEK	ZACHARIAS	Papazachariou
Cyprus	OELMEK	THEMIS	Polyviou
Cyprus	OLTEK	PHOTIADES	Andreas
Cyprus	KTOS	KAHRAMAN	Aysun
Cyprus	KTOS	UMIT	Tanju
Cyprus	POED	APOSTOLIDES	Apostolos
Estonia	EPU	VEESAAR	Evi
Hungary	SEH/PSZ	SZABO	Zsuzsa
Hungary	SEH/PSZ	VAJNA	Tünde
Malta	MUT	WRIGHT	Karl
Poland	SKOIW Sol	KONCZYK	Monika
Poland	SKOIW Sol	KORNEL	Jolanta
Poland	KSN NSZZ	KOTELKO	Maria
Romania	Spiru Haret	PARTENE	Valeriu
Romania	Spiru Haret	POPESCU	Radu
Slovakia	ZPSAV NKOS	LUCKA	Maria
Slovakia	OZPSAV	KOVAR	Vladimir
Slovenia	ESTUS	MODRIJAN	Sandi

<b>Schools &amp; Teacher Education Institutions</b>			
Denmark	Ørestad Gymnasium	ANDERSEN	Allan
Denmark	Grantofteskolen	DAVIDSEN	Gert
Latvia	Auce School	SARCEVICS	Fridis
Latvia	Auce School	BENSONE	Aija
Latvia	Ogre Gymnasium	BERCE	Aina
Latvia	RPIVA - Riga Teacher Training and Education Management Academy	ANSPOKA	Zenta
Poland	Rogowo Gymnasium	KUBICKI	Radoslaw
Poland	Tadeusz-Czacki Liceum	STANOWSKI	Marcin
Slovenia	Maribor Grammar School II	LORENCIC	Ivan
Slovenia	Secondary school of electrical	TRATAR	Silvester
<b>Speakers</b>			
France	OECD	ZIMMER	Karin
Poland	Computer Assisted Education and Information Technology Centre	GREGORCZYK	Grazyna
UK	Department of Education & Professional Studies, King's College, London	COX	Margaret
<b>Steering Committee</b>			
Slovenia	ESTUS	VEHOVEC	Andrea
Poland	ZNP	OBIDNIAK	Dorota
Denmark	GL	LAUGESEN	Hans
Latvia	LIZDA	TRAPENCIERE	Ilze
Poland	Warsaw University	GAJEK	Ela
UK	NUT	ROBINSON	Karen
Sweden	Mid Sweden University	FREDRIKSSON	Ulf
Sweden	Linköping University	JEDESKOG	Gunilla

<b>Staff</b>		
ETUCE	OBRETENOVA	Iva
ETUCE	ROMER	Martin
ETUCE	SCHMIDT	Mille
Interprètes	DE KEYSTER	Charlotte
Interprètes	GALLER	Isabelle





**European Trade Union Committee for Education  
Comité syndical européen de l'éducation**

Bd du Roi Albert II, 5 – 9th Floor  
B-1210 Bruxelles, Belgique

T + 32 2 224 06 91/2  
F + 32 2 224 06 94

*secretariat@csee-etuice.org*  
*www.csee-etuice.org*